

## Pau : ils ont poussé la porte de la mosquée

Publié le 10/01/2016 . Mis à jour à 14h39 par odile faure



"C'est la première fois que je viens dans une mosquée", a témoigné un visiteur © Le Deodic David

### **Le lieu de culte a participé aux portes ouvertes nationales. Le dispositif se poursuit jusqu'à midi.**

Sur la moquette, pieds nus, les curieux sont venus en nombre dès 9 heures découvrir la mosquée de Pau, située à l'orée du quartier Ousse-des-Bois dans le nord de Pau. « Quand on a ouvert, il y avait des gens devant la porte » se réjouit l'un des membres de l'association de la mosquée de Pau. Aucun comptage n'est cependant mis en place. C'est volontaire, la porte est grande ouverte.

« C'est la première fois que je viens dans une mosquée. Je trouve la démarche de s'ouvrir aux autres très intéressante, d'engager une discussion. En plus, c'est très joli » confie Gérard, la soixantaine, catholique « un peu » pratiquant. « C'est important de connaître les différentes religions, c'est riche » explique pour sa part Élisabeth Fourcade.

### **« Nous avons le même Dieu »**

Après un échange en grand groupe avec l'imam qui insiste sur la passivité des versets du Coran « vous ne trouverez jamais un texte qui parle de violence », les discussions se font par petits comités entre musulmans et visiteurs dont la plupart sont de religion ou de tradition chrétienne. Peu de jeunes, surtout des quinquas ou retraités. Comme ses religieuses catholiques septuagénaires des Filles de Sainte-Croix, habillées en civil, venues « par curiosité, dans un but œcuménique ».

« Nous voulons dire que nous n'avons pas de haine, nous avons le même Dieu et nous faisons partie d'une communauté commune ». Elles saluent un père de Betharram. Une de leurs amies, Anne, paroissienne de Sainte-Thérèse à Pau, prend part au débat. « Tous les jours, je récite une dizaine de chapelets pour les combattants de Daech. Ils sont tellement déshumanisés pour être capables de tuer de sang-froid. C'est de la folie. Nous nous devons de prier pour eux ».

"Il nous faut apprendre à connaître et sortir des amalgames"

De prières et de chapelets, il en est question au premier étage de la mosquée, celui habituellement réservée aux femmes mais ce week-end, la mixité est partout. Khadija Sadiki, usagère de la mosquée et membre de l'association

La Perle précieuse (2) fait œuvre de pédagogie. « Voici un chapelet. Il a 99 perles. Elles correspondent aux 99 noms d'Allah. À chaque perle, on dit une phrase, on la répète 99 fois : Bismila, Allah akbar... Il y a des chapelets avec 33 perles ».

Une salle de prière, plus petite que celle des hommes et trois autres pièces pour les cours d'arabe et de Coran composent l'étage.

Retour au rez-de-chaussée. Dans un autre bâtiment, le thé est servi avec des pâtisseries confectionnées par les bénévoles. « Les pâtisseries réconcilient tout le monde » sourit une habituée des lieux.

### **"Je cherche à comprendre pourquoi les gens croient en Dieu"**

François Bayrou, le maire de Pau prend part à ces retrouvailles, accompagné des conseillers municipaux Najia Bouchanaffa et Amid Barara ainsi que l'un des membres de son cabinet Saïd Isseini.

Partout, l'initiative est accueillie avec bienveillance. « C'est bien de voir venir les gens à la mosquée pour connaître l'islam. Il ne faut pas faire d'amalgame avec les terroristes, l'islam est une religion tolérante qui dit non à l'agression. Tous ceux qui font de vilaines choses offrent un mauvais visage de l'islam » confie Mustapha Laghrib, installé depuis peu dans le quartier Ousse-des-Bois.

« Il nous faut apprendre à connaître et sortir des amalgames. On vient s'informer pour pouvoir répondre aux personnes racistes et extrémistes. J'étais venue ici lors de la réunion œcuménique organisée après les attentats du 13 novembre. J'avais regretté l'absence d'un prêtre » explique Ghislaine Liffaure, qui déplore aussi parfois « l'intégrisme » côté chrétien.

Les membres de l'association culturelle portent tous un gilet fluorescent. L'accueil est souriant. « Tout le monde connaît un musulman, on se côtoie mais on ne se parle pas. Je suis allé en Israël, c'est pareil. Juifs, musulmans, chrétiens se croisent mais ne se disent pas un mot » se questionne Joseph.

Enfin, seul sceptique, Gérard Chaminade se demande : « Moi je ne crois pas en Dieu. Je cherche à comprendre pourquoi les gens y croient. »

*(1) Khalid Saber est imam à la mosquée depuis cinq mois. Il était auparavant près de Nice et à Cavaillon. (2) La Perle précieuse dispense des cours d'arabe pour les enfants et les femmes et participe à des actions d'entraide et de bienfaisance.*